

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Stations des profondeurs
Joker & Mat

GÉRARD BERRÉBY

La Banlieue du monde



ÉDITIONS ALLIA
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e
2019

I

par l'un de ces matins
humides et livides
au marché noir des sortilèges
dans le cœur de l'humanité
avec promesses de rédemption
le faux dans la vraie vie
quand la voie droite était perdue

2

des poissons mutants
hermaphrodites
au foie détérioré
atteints de tumeurs
et d'infections diverses
l'exposition aux produits chimiques
à près de deux mille mètres
de profondeur dans la mer
les conditions générales
des fonds marins
l'état de notre Terre
et de nos océans
nous parle une langue étrangère

3

mes sources de respiration
de l'aube au crépuscule
dans la vie chimique
et son brouillard barbituré
entre la mer et le marais
dedans la machine infernale
le vacarme dans ma tête
le sac et le ressac
la marche inexorable
des restes de ce qui n'est plus

4

à l'intersection des rites
les artistes perdent du champ
l'histoire en est une autre
dans un faisceau de lumière
des soldes à tous les étages
collections d'hiver et d'été
en une seule sont réunies
les projecteurs se rallument
quand l'idée même a disparu

5

je vous ai vue
mes mains vous ont touchée
pour le malheur des uns
et le bonheur du reste
illusion naissante
dans les bois du matin
puis au bord du ruisseau
de mauvais augure
le ciel s'assombrit
gronde le tonnerre
met à nu ma réalité
blanche vide et sèche

6

des nuits où je cherche
sur les ondes de la radio
les courtes bien plus riches
des langues inconnues
des voix cristallines
des sons me révèlent
la langue comme instrument
une histoire qui babille
se dessine et s'installe
invention évasive

7

l'original du manuscrit
égaré et inachevé
il est écrit et je l'ai toujours su
que je te reverrai
un jour au Crystal Palace
comme ces fils que l'on tire
sur des perspectives insoupçonnées
si loin de tout
si près de tes rêves
exposés dans mon sommeil
masquant le visible
dans des chambres séparées

les aires de ton être
ailé gracile tel
un ange déployé
dans les nuances mordorées
d'une fin d'après-midi
se constellent
tes taches de rousseur
et les sens séduisent
quand la sève bourgeonne
dans les plis de ta chair
taraudée par l'envie
loin des connes très propres

l'arbre dans les nuages
les insectes dans l'eau
le vent du danger
de l'imprévu et des visages
collection
d'images révolues
de souvenirs à la petite semaine
bienfaisant écroulement
vieillesse de nous-même
pas loin du jour
l'ombre du désespoir
dardait à l'horizon
de l'arbre de la vie
dans les fouilles du passé
anxiétés communes
dans le brouillard
de la guerre qui vient

10

se préserver de l'incertitude
gangrène du corps de l'esprit
si loin de l'essence des choses
la crainte de la solitude
de l'effervescence bouleversée
havre de grâce
quand la douleur charnelle
anesthésie la blessure
d'une terre sans sel
sans pitié ni compassion
faite pour se perdre

11

l'abandon
lascif désordonné
des champagnes tièdes
des marrons de l'automne
d'une imagerie habitée
de songes et d'histoires
sur les sentiers de la vie
quand le nœud devient source
du cercle nourricier
et son pouls rassurant
ses haines étouffées
chauffées à blanc
à poindre le chaos
rêveur
avec à la clef
le sens de l'histoire